

BIR

Hausse de la consommation de ferrailles en Russie

Le développement de la production d'acier en Russie a poussé à la hausse la demande domestique de ferrailles depuis le second trimestre 2002, devait souligner Denis Ilatovsky (ci-contre), vice-président de la Division ferrailles du BIR dans l'introduction à son exposé sur la situation du marché des ferrailles dans un des pays clés de ce marché mondialisé.



Les prix ont commencé à monter au second semestre de 2002. Cette hausse de prix n'a pratiquement eu aucune influence sur les livraisons de ferrailles au cours de cette période. En 2002, ces livraisons ont atteint 18 400 000 tonnes soit 0,5 % de plus qu'en 2001 mais 6,5 % en dessous du niveau de 2000. Entre 2002 et 2001, les exportations russes de ferrailles ont progressé de 2,3 %, passant de 6 817 000 tonnes à 6 973 000 tonnes. Au cours du premier trimestre 2003, à 1 145 000 tonnes, les exportations de ferrailles russes ont diminué de 1 % tandis que les livraisons totales augmentaient de 10 % à 3 565 000 tonnes et que les livraisons aux usines russes progressaient de 15 % à 2 420 000 tonnes.

Le tableau statistique est quelque peu différent en ce qui concerne l'Ukraine. Entre 2002 et 2001, les livraisons totales de ferrailles ont diminué de 8,8 % à 9 033 000 tonnes et elles ont chuté de 31,9 % à 1 317 000 tonnes entre le premier trimestre 2003 et le premier trimestre 2002.

Les livraisons aux usines ukrainiennes ont également diminué (-3,1 %) entre 2002 et 2001 passant de 5 381 000 à 5 213 000 tonnes. Elles ont chuté de 9,1 %

entre le premier trimestre 2002 et la même période de 2003. Quant aux exportations, elles ont enregistré un recul de 15,5 % entre 2001 et 2002 passant de 4 520 000 tonnes à 3 820 000 tonnes. Entre le premier trimestre 2002 et la même période de 2003, elles se sont effondrées de 71,4 % passant de 710 000 tonnes à 203 000 tonnes.

Les prix des ferrailles ont continué de grimper en 2003. Au cours du premier trimestre de l'année en cours, le marché a réagi à l'amélioration de la conjoncture : la collecte a progressé et les livraisons de ferrailles ont augmenté en Russie. Le volume collecté au cours de ce premier trimestre est le plus important enregistré depuis 8 ans. La sidérurgie russe a été convenablement alimentée et les exportations ont connu un léger tassement. Jusque dans le courant d'avril, on a pu constater que la collecte a pu répondre parfaitement aux besoins croissants de la sidérurgie russe. Il semblait à Denis Ilatovsky, dès lors, qu'il eût été important que les prix se maintiennent à haut niveau jusqu'à la fin de l'été, afin que les volumes nécessaires

soient livrés aux usines russes. Malheureusement, devait reconnaître le vice-président de la Division ferrailles, il y a désormais peu de chances que le marché se maintienne en équilibre en 2003. La détérioration des prix au début du mois de mai et celle des conditions de paiements des usines sidérurgiques pourrait avoir pour conséquences une détérioration des tendances positives qui régnaient sur les approvisionnements en début d'année. Il est important de souligner, remarquait Denis Ilatovsky que le volume des ferrailles collecté dans les pays de la CIS est directement fonction des prix du marché. A la lumière de 2002, il est peu probable que le niveau élevé de livraisons perdure si le niveau des prix se détériore.

Pour compléter son exposé, Denis Ilatovsky a dressé un portrait de la situation économique de la Russie en ce qui concerne les ferrailles. Les tensions restent vives entre fournisseurs et consommateurs en ce qui concerne la taxe sur les transports. D'un côté les sidérurgistes souhaitent voir cette taxe être fixée à 30 %. En face, les négociants militaient pour une baisse de cette taxe qui a cependant été maintenue à 15 %.

Globalement, la situation de l'économie russe s'améliore. L'an dernier, le PNB a progressé de 5%. Les investisseurs privés sont prêts à faire leur travail, c'est-à-dire investir l'an dernier et sans doute cette année, un certain nombre de secteurs industriels parmi lesquels le secteur pétrolier, l'industrie du gaz mais également l'industrie sidérurgique, ont engrangé un niveau élevé de profits. Les sidérurgistes ont dégagé en moyenne 40 % de profits qu'ils sont désormais prêts à investir en Russie et à l'extérieur. Les exemples ne manquent pas de sidérurgistes russes qui ont récemment acquis ou sont en train d'acquiescer des petites et moyennes unités de production d'acier en Europe, au Danemark, en Italie ou encore en Grande-Bretagne, où un sidérurgiste russe possède désormais 5 % de Corus. On peut espérer un développement des investissements en Russie en 2003.

Il apparaît désormais que les deux pays voisins ont emprunté, au sujet des ferrailles, des voies qui ne sont pas exac-

tement parallèles. L'Ukraine a mis en place des droits à l'exportation de 30 % et ses exportations de ferrailles ont chuté au premier trimestre 2003 de 70%.

La Russie et l'Ukraine ne sont pas sur le même chemin

Au cours du premier trimestre de cette année, 200 000 tonnes de ferrailles seulement ont été exportées d'Ukraine. Il ne faut pas s'attendre à une évolution sensible de la politique ukrainienne en matière de commerce de ferrailles car il existe dans ce pays un lobby sidérurgique très puissant qui tient à maintenir en place le régime de taxes.

En Russie, le débat est plus ouvert sur le sujet des taxes à l'exportation. Mais il existe une sorte de consensus pour éliminer toutes les limitations à l'exportation de la Russie. Les taxes à l'exportation diminuent sur les produits sidérurgiques, elles diminuent également sur un certain nombre d'autres produits et les négociants ne désespèrent pas qu'elles baissent également sur les ferrailles. Reste que le lobby sidérurgique russe qui s'oppose à cette baisse est également puissant.

Des négociations en cours

A la demande de Francis Veys, directeur général du BIR, Alberto Canevali de la DG Entreprises à la Commission européenne, a commenté la dernière partie de l'intervention de Denis Ilatovsky pour préciser « que nous (la Commission européenne) négocions en permanence avec les autorités russes dans le but de les voir suspendre les limitations à l'exportation. Un accord sur l'acier est signé et il est clair que cette situation n'est pas acceptable et n'est pas en ligne avec les objectifs généraux de l'accord entre l'Union européenne et la Russie. Mais en Russie, la résistance est forte à l'encontre de la réduction des droits à l'exportation. Le seul succès remporté (par la Commission Européenne) a été d'éliminer la limitation du nombre de ports habilités à traiter les ferrailles. Mais pour le moment, on n'a pas enregistré le moindre autre succès. Une nouvelle rencontre est prévue dans quelques semaines au sujet des ferrailles, preuve que nous continuons de négocier. »